

Un trésor caché, riche de choses nouvelles et anciennes.

(Matthieu 13:44-52)

Jésus enchaîne ici cinq petites perles de paraboles, chacune tenant en une seule phrase. C'est ainsi qu'il a choisi de nous fait découvrir ce trésor qu'est le royaume ou le règne de Dieu en nous, et que cela a tout à voir avec notre vie quotidienne. Dans chacune de ces histoires, il y a une personne humaine qui bénéficie de ce que Dieu lui apporte (car c'est cela qu'on appelle « *royaume des cieux* ») : un agriculteur, un commerçant, un pêcheur de poisson sur le lac, un intellectuel. Chacun dans son activité va découvrir un trésor caché.

1^{ère} histoire : le trésor dans le champ

Quand on regarde bien, le royaume de Dieu n'est pas le trésor, il est le « *trésor qui a été caché dans le champ* ».

« *Qui a été caché* » : par qui ? Dans la Bible, cette forme passive dit sans ambiguïté que c'est Dieu qui a mis ce trésor dans le champ. Il n'y a pour l'instant dans cette parabole, pas d'autre acteur. « *L'humain* » n'agira que plus tard. Au commencement, il n'y a que Dieu qui a caché un trésor dans le champ, le champ de notre être, le champ de ce monde. Jésus présente cela comme un état de fait pour nous : il y a un trésor au fond de notre être. Un trésor divin. C'est une réalité qui n'est pas si évidente à trouver puisque ce trésor est caché, et qu'il est d'un autre ordre que nous est inconnu. Dans un premier temps, l'humain ne voit peut-être que le champ de notre vie en ce monde, et le travail qu'il faut pour tirer de ce champ de quoi nous nourrir, nous et notre famille, et garder des semences pour l'an prochain.

L'humain de cette parabole n'avait même pas cherché de trésor quand il le trouve. Il était là, ignoré et tout d'un coup il apparaît comme le nez au milieu de la figure de notre être, ou plutôt il est senti comme ce cœur qui bat au fond de nous et auquel nous n'avions jamais prêté attention, cœur que nous n'avons pas eu à faire battre, il est un talent qui nous a été donné.

Le royaume des cieux, c'est ainsi un trésor qui nous est donné dans notre profondeur, sans que nous n'y soyons pour rien. En surface, nous pensions être comme un champ, comme une terre, dont la valeur n'existe que dans sa capacité à produire du blé, de l'herbe ou des fruits. C'est vrai qu'il y a là une valeur, seulement, dans cette parabole, Jésus nous dit que nous sommes aussi ce trésor infini que Dieu a mis dans notre champ. Nous avons cette valeur intrinsèque. C'est la première surprise que Jésus apporte dans cette parabole : nous n'avons pas à faire ni être quoi que ce soit, ni à être en forme, ni à avoir la foi, ni à être baptisé, ni à être bien sage pour être une personne digne d'exister, pour avoir une existence qui en vaille la peine : c'est un état de fait, un préalable.

Nous sommes ce champ avec un trésor que Dieu a enfoui. Pourtant, dans cette parabole, le royaume des cieux n'est pas seulement ce trésor : c'est le trésor et le champ, ensemble. C'est pourquoi l'homme ne part pas en dehors du champ en dansant avec son trésor dans les bras mais le replace dans son champ. Cela aussi nous dit l'Évangile. Jésus ne nous invite pas à sortir du monde

pour nous concentrer sur une dimension spirituelle de notre être. Dieu a placé ce trésor « *dans le champ* » car c'est sa place, comme notre cœur bat dans notre poitrine. Ce trésor est la merveille qu'est la profondeur de la vie humaine. Cela n'aurait pas de sens de penser supprimer le champ et de garder la profondeur du champ. Au contraire : quelle joie en découvrant la profondeur de notre être, joie devenant louange quand on découvre que cela nous a été donné. La joie ce n'est ni le spirituel seul hors sol, ni la seule existence en ce monde : ce sont les deux qui vont si bien ensemble.

Jésus décrit ensuite l'homme de la parabole liquidant tout pour investir dans ce champ-là, habité par le trésor. Ce n'est pas un ordre que Jésus nous donne, ni un appel au sacrifice. L'homme agit spontanément, dans sa joie, nous dit Jésus. La suite lui appartient, il n'y a rien à commander, c'est le trésor lui-même qui donne l'inspiration au champ entier, et c'est le champ qui a son génie propre, ses forces et ses occasions. Ensemble, le trésor, le champ et celui qui le cultive feront ce qu'ils pourront, et ce sera beau.

2^{ème} histoire : le chercheur et la perle poly-précieuse

Dans la 1^{ère} parabole, le don de Dieu, son règne, était de donner une valeur intrinsèque à notre vie. Et c'est une formidable bonne nouvelle, inspirante, aussi bien quand nous sommes en forme que dans une extrême faiblesse. Dans cette 2^{ème} parabole, Jésus nous dit que le règne des cieux est comme une personne qui cherche de belles perles. Notre 1^{ère} valeur était donc d'être, notre 2^{ème} valeur, divine elle aussi, c'est de chercher des perles. C'est un second trésor : Dieu nous donne cette soif de chercher ce qui est beau. C'est là aussi un don de Dieu : l'envie de chercher. J'ai rencontré cette semaine une dame auquel nous avons demandé comment elle sentait son anniversaire de 104 ans, rayonnante, elle nous a dit : « la vie reste belle et pleine de valeur, on peut avancer encore dans la vie ». Effectivement, la vie reste belle même quand on a quelques handicap et fatigues : le trésor dans le champ, la profondeur de l'être est bien là. Et effectivement, il y a cette formidable grâce, ce don de Dieu qu'il y a de chercher et qui donne d'avancer encore.

La surprise de cette parabole c'est cette perle que Jésus qualifie d'unique, comme Dieu est unique, et qu'il qualifie aussi de « *poly-précieuse* », perle unique ayant une multiple valeur, un multiple rayonnement. Perle qui unit notre être dans ses multiples éclats, perle de discerner que nos beautés à tous peuvent être harmonieuses.

3^{ème} histoire, le royaume des cieux est un filet jeté dans la mer

La 1^{ère} et la 2^{ème} parabole attireraient notre attention sur la beauté de la vie, sur ce trésor qu'est la profondeur de l'existence et ce trésor qu'est la recherche de la beauté sous diverses formes. Cela est précieux et bien réel, seulement nous savons tous que nous ne sommes pas tout à fait encore dans le pays enchanté des licornes

multicolores, des fleurs et des elfes gentils. Avec sa 3^{ème} parabole, Jésus nous replace dans la complexité de ce monde, où le règne des cieux a plus que jamais sa place. Dans la Bible, la mer permet d'évoquer cette complexité : elle est un lieu de ressources et de passage, elle est aussi un monde dangereux, marqué par le chaos de tempêtes et vagues menaçant de nous engloutir.

–Le 3^{ème} don de Dieu est d'abord un courage : celui d'avancer dans ce monde complexe pour aller à la pêche. La 1^{ère} parabole de Jésus nous préparait à ce courage en nous apprenant cette valeur profonde que Dieu nous a donnée et que rien ne pourra nous enlever.

–Ce 3^{ème} don de Dieu est ensuite une espérance, en allant sous la surface de notre monde complexe, en profondeur, dans la confiance qu'il y aura quelque chose à recueillir. La 2^{ème} parabole de Jésus nous avait préparé à cela en nous disant la valeur de chercher et chercher encore.

–Le 3^{ème} don de Dieu est encore une sagesse, en n'abusant pas de ce temps de pêche dans le chaos, remontant ensuite sur la terre sèche pour un discernement.

–Ce 3^{ème} don de Dieu est alors enfin une bienveillance active : pour garder ce qui est bon et éliminer ce qui est pourri, nous dit Jésus.

Voilà ce cheminement qu'est à mon avis ce 3^{ème} don de Dieu, cette 3^{ème} façon d'être, cette 3^{ème} façon de dire le « royaume des cieux » que Dieu nous donne à vivre. Ce n'est pas seulement une sagesse de vie en ce monde que nous propose ainsi Jésus, c'est aussi une promesse : il prolonge cette parabole en un enseignement avec des anges qui travaillent de cette même façon. C'est fréquent dans la Bible et encore plus dans la bouche de Jésus : ce que Dieu nous donne à faire de bien est aussi une promesse que Dieu le fera pour nous, et inversement : les qualités de Dieu sont une inspiration pour nous.

4^{ème} histoire : les anges qui font du tri, eux aussi

Dans la langue de la Bible, le mot « ange » est une fonction, celle de messenger : quand des anges réalisent quelque chose cela signifie tout simplement un travail que Dieu fait en nous-même qui écoutons Dieu dans la prière. Disons d'abord qu'il n'y a rien à craindre de ce que Dieu peut nous faire, puisque par définition, toute action de Dieu sera en notre faveur, pour nous faire vivre. La mention même « à la fin des temps » montre que nous sommes au temps du Christ réalisant le salut de Dieu.

Voilà le travail de Dieu en nous quand nous prions, dans le secret de notre être : ses anges, c'est à dire sa parole, c'est à dire son action créatrice remonte de nos

profondeurs plus ou moins en chaos ce qui est bon et vivant, n'oubliant pas le moindre bon petit anchois frétilant de vie dans notre être. Il n'est pas question ici de sélectionner certaines personnes et d'en abandonner d'autres. Nous sommes évidemment tous plus ou moins les deux, bon et méchant mêlés. C'est pourquoi Jésus dit que ce qui est méchant est extrait du milieu de ce qui est bon, comme on retire une tumeur : c'est pour faire vivre. L'image du feu est aussi une image classique d'une purification bienveillante, permettant d'extraire l'or, l'argent et le platine du minerai. C'est ce feu qui nous libère de tout ce qui nous fait souffrir et nous fait trembler : nos pleurs et nos grincement de dents, nos détresses.

Voilà le travail que Dieu effectue en nous, et c'est une action très concrètement salutaire à recevoir dans la prière, chaque jour. Une douce remontée du meilleur en nous. Jésus ajoute enfin une dernière courte parabole :

5^{ème} histoire, celle du scribe instruit de ce qu'est le règne des cieux

Le scribe était l'intellectuel de service. C'est donc notre intelligence qui va enfin être mise à contribution par Jésus. C'est ce que nous pouvons faire dans la mesure où nous avons été enseigné de cette démarche de Dieu. Nous le sommes intellectuellement grâce aux paroles de Jésus, et nous pouvons l'être aussi spirituellement, dans la prière, instruit par ce travail de Dieu avec nous et en nous. Nous savons alors qu'il y a en nous un trésor d'une richesse incroyable. Un trésor atteignable.

Par l'étude nous pourrions alors être en quelque sorte « maître de maison », nous dit Jésus. Au moins un petit peu, alors que du point de vue de notre caractère et de nos actes, cela nous est bien plus difficile d'être un petit peu maître de nous. Même si la prière aide à avoir plus de lucidité, de courage et de force, c'est le travail des anges. Jésus termine néanmoins par l'étude comme un lieu essentiel d'exercice de notre liberté. Jésus nous conseille ainsi de connaître et de puiser dans notre bon trésor, par la réflexion, en commençant par ce qui est nouveau, sans pour autant négliger ce qui est ancien.

Ce qui est ancien dans notre trésor c'est de savoir que ce monde et nous-même recèlent bien des trésors, des perles et des bons poissons. C'est précieux comme trésor ancien. Le trésor nouveau c'est la perle et c'est le bon poisson que nous découvrons aujourd'hui dans les circonstances particulières : c'est l'éclair de génie, l'intuition, l'idée du geste utile, la découverte d'une nouvelle pertinence, tout souffle de l'Esprit.

C'est ce qui fait que la vie est si belle et qu'on avance dans la vie, encore et encore, nous disait mercredi dernier Francine, 104 ans.

Évangile selon Matthieu 13:44-52

Jésus dit : Le règne des cieux est semblable à un trésor ayant été caché dans le champ, un humain l'ayant trouvé le cache et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ-là.

⁴⁵Et encore, le règne des cieux est semblable à un marchand cherchant de belles perles. ⁴⁶Ayant trouvé une perle de grand prix, il partit, vendit tout ce qu'il avait et l'acheta, elle.

⁴⁷Et encore, le règne des cieux est semblable à un filet jeté dans la mer et qui rassemble des poissons de toute espèce.

⁴⁸Quand il est rempli, on le remonte sur le rivage, puis on s'assied, on recueille les bons dans des paniers et on jette les pourris. ⁴⁹Il en sera de même à la fin des temps. Les anges sortiront et sépareront les méchants du milieu des justes ⁵⁰et ils les jetteront dans la fournaise de feu, c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

⁵¹Avez-vous compris tout cela ? Oui, répondirent-ils. ⁵²Jésus leur dit : C'est pourquoi tout scribe instruit du règne des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.